

HISTOIRE DE LA CATALOGNE



histoire de la Catalogne est une histoire millénaire. Sans oublier ses lointains antécédents, beaucoup plus anciens – et surtout la longue période de domination romaine –, qui ont laissé une empreinte importante dans la configuration postérieure du pays, la Catalogne possède, dès le Xe siècle, une structure politique indépendante de la monarchie franque, et ses habitants commencent à prendre conscience de leur appartenance à une communauté nationale différenciée.

A partir du XIe siècle, l'unification politique interne, cristallisée autour du comté de Barcelone, surmontant progressivement l'atomisation des différents comtés, l'affermissement du catalan comme langue propre, la création d'un droit particulier, l'apparition d'une classe sociale (la bourgeoisie urbaine enrichie par le commerce) en tant qu'élément instigateur des institutions du pays, la configuration d'un droit propre, expression de la réalité féodale caractéristique de la société médiévale et des institutions politiques qui tendent à l'unification du pays, la concrétion d'objectifs politiques et économiques bien définis, l'expansion pyrénéenne et l'essor méditerranéen sont des éléments qui démontrent à l'évidence que la Catalogne a une personnalité nationale propre non équivoque dès le début du second millénaire de notre ère.

L'union dynastique entre la Catalogne et le royaume d'Aragon au XIIe siècle et l'incorporation, le siècle suivant, du royaume de Valence et de celui de Majorque, conquis sur les musulmans par Jacques Ier, impliquèrent la configuration d'un état confédéré, dans lequel chacun des composants conserva sa personnalité politique, juridique et institutionnelle, tout en ayant tous un même souverain. La dénommée Couronne d'Aragon, à laquelle s'incorporèrent la Sicile et la Sardaigne au XIVe siècle, et Naples au XVe siècle, survécut, en tant que structure politique différenciée, jusqu'au début du XVIIIe siècle, donnant lieu à un phénomène historique d'une singularité remarquable dans l'Europe médiévale et moderne.

Quand se termina, au début du XIIIe siècle, la possibilité d'approfondir l'orientation outre-Pyrénées de la Couronne d'Aragon (défaite de Muret en 1213), la Catalogne concentra tous ses efforts sur la Méditerranée qui devint, tant du point de vue politique que commercial, l'objectif des classes dirigeantes catalanes. Cela donna lieu à une période de plénitude économique, démographique et politique qui convertit la Catalogne en l'une des puissances les plus prestigieuses de l'Europe médiévale. Durant les XIIIe et XIVe siècles se consolidèrent les institutions les plus importantes du pays: le Consell de Cent barcelonais, la Diputació del General ou Generalitat, et le Consolat de Mar.

La crise démographique, commencée avec la peste noire de 1348, la perte de la puissance commerciale et l'instabilité sociale sont les traits les plus caractéristiques de la récession qui se produisit en Catalogne dans les dernières années du Moyen-Age, et qui la conduisirent à la guerre civile de



1462-1472.

L'union dynastique entre les souverains de la Couronne d'Aragon et de Castille, qui eut lieu dans la transition du XVe au XVIe siècle, ne comporta pas, dans l'immédiat, de changements institutionnels et politiques importants: la structure confédérale de souche catalane réussit à s'imposer aux conceptions plus conformistes de la Castille et à se maintenir vivante, quoiqu'avec difficulté, jusqu'à la défaite du onze septembre 1714.

La répression qui commença à s'exercer alors contre la Catalogne, l'Aragon et le Pays Valencien, qui avaient lutté contre Philippe V durant la guerre de Succession, comporta la disparition des institutions catalanes d'auto-gouvernement et le début d'une longue période durant laquelle l'on essaya d'intégrer la Catalogne dans les structures politiques, juridiques et économiques castillanes. Coïncidant avec cette période de perte de sa propre personnalité, la Catalogne connut au cours du XVIIIe siècle une remarquable croissance démographique – la population doubla (elle passa de 450.000 à 900.000 habitants environ) au long du siècle – et à partir de l'essor du commerce américain se créèrent les fondements de l'industrialisation du pays.

Le siècle suivant, après la crise de la fin du siècle, la Catalogne vécut un processus d'industrialisation qui contribua à donner au pays une personnalité de plus en plus différenciée par rapport au reste des régions de l'Etat espagnol. Y contribua de même le phénomène de la Renaissance, qui chercha à faire revivre et promouvoir la langue et la culture catalanes.

Lors du changement de siècle, le catalanisme, jusqu'alors mouvement de type littéraire et purement régionaliste, atteignit une projection politique avec l'apparition de partis politiques de droite et de gauche, qui revendiquaient un régime d'autonomie pour la Catalogne. Malgré les tentatives en ce sens des premières décennies du XXe siècle, ce ne fut qu'après la chute de la monarchie des Bourbons, instaurée en Catalogne en 1714, et la proclamation de la Seconde République (1931), que la Catalogne récupéra un régime d'auto-gouvernement qui, avec certaines limitations, contribua à la reconnaissance de la personnalité politique du pays. Pendant la dictature du général Franco (1939-1975), la Catalogne vécut, en tant qu'entité nationale, l'une des périodes les plus dramatiques de son histoire. La disparition du dictateur et l'établissement d'un régime démocratique en Espagne ont permis à la Catalogne, avec l'adoption du Statut d'Autonomie de 1979, de disposer, de nos jours, d'instruments politiques et institutionnels (un Président de la Generalitat, un Conseil Exécutif ou Gouvernement, et un Parlement, dépositaire de la souveraineté du peuple catalan), qui doivent lui permettre, après tant d'années de répression, de récupérer son identité nationale.

JAUME SOBREQUÉS COORDINATEUR DU PLAN DES
MUSÉES DE LA MAIRIE DE BARCELONE